



# LA BERNACHE

Mensuel indépendant de l'île d'Arz

N° 1 - Décembre 2007 - 1,00 €

**Actualités du mois,  
bruits et rumeurs**

**Le club de l'amitié :  
25 ans de bonheur**

**Bientôt, une  
nouvelle agricultrice  
sur l'île d'Arz**

**Feuilleton :  
"les crabes"**

**Divertissement.**

**Petites annonces**

**Tribune : la Bernache  
déchaînée**

La Bernache  
Chez Pascale Roux, Le Bourg  
56840 Ile d'Arz  
E-mail : la.bernache@laposte.net

Comité de rédaction :  
Pascal Frappier (06 81 86 53 72)  
Pascale Roux (06 08 05 62 62)  
Carole de Thy (06 83 40 11 27)

Distribution :  
Exemplaires en dépôt-vente à la  
supérette et dans les trois cafés  
du bourg.  
Prix au numéro : 1 €, pour une  
contenance de 4 à 8 pages.  
Abonnement 12 numéros :  
- Internet : 10 €  
- Courrier : 25 €

## Editorial

Pourquoi une gazette mensuelle sur l'île d'Arz ?

Dans notre petite communauté, l'information circule à la vitesse de l'éclair. Mais quelle information ? Des opinions, des bruits, des rumeurs qui vagabondent de bouche en bouche, s'amplifient, se déforment... Au bout du compte, l'on dit tout et l'on ne sait rien.

Pourtant, nous aimerions mieux connaître l'actualité de l'île, mesurer l'intérêt d'un nouveau projet, savoir si le dernier "scoop" ildarais est plutôt lard ou bien cochon. Et puis, nous sommes nombreux à être intéressés par le passé de notre île, son patrimoine social, culturel, voire gastronomique... Enfin, gageons que certains parmi nous ont des choses à dire et aimeraient exprimer leur avis en toute indépendance, sans censure ni interprétation douteuse.

Voilà pourquoi, nous vous proposons de publier cette gazette, que nous voulons indépendante, respectueuse de la personne privée et sans parti-pris.

Ce premier numéro vous donnera une idée de ce qu'elle pourra être. Nous nous attacherons à publier un numéro tous les mois, d'une contenance de 4 à 8 pages.

En tout cas, ce mensuel ne pourra évoluer qu'avec votre participation : courriers, opinions, critiques, réactions, proposition d'articles, petites annonces...

C'est à cette condition que nous ferons de "La Bernache" un support d'information utile et distrayant pour tous.

Pascal

## Le lapin renvoie la balle...

Ce matin de novembre, le lapin rencontre la bernache et n'y va pas par quatre chemins :

*"Alors, il paraît que tu vas publier une gazette à l'île d'Arz ?*

– Ben oui, beaucoup semblent apprécier l'idée. On devrait pouvoir sortir un numéro chaque mois.

– *Tous les mois ! Non, mais tu rêves, la bernache ! Qu'est-ce que tu vas bien pouvoir raconter tous les mois ?*

– Chaque mois, nous comptons faire deux ou trois reportages, sur des événements du temps jadis ou de maintenant, en faisant témoigner ceux qui les vivent ou les ont vécus. Ajoutons à cela les actualités et les potins du mois...

– *Ce n'est pas avec ça que tu vas remplir 8 pages...*

– Nous aurons aussi un feuilleton inédit "à suivre". Et note bien, le lapin, qu'il ne s'agit là que de ce que nous écrivons nous-mêmes.

– *Ca veut dire quoi ?*

– Toi-même et les autres ildarais, n'avez-vous rien à dire ? Un point de vue, une opinion, une interrogation, un coup de colère à exprimer ?

– *C'est vrai que cela peut m'arriver...*

– Voilà bien le principal intérêt de cette gazette : permettre à tous les ildarais de s'exprimer dans notre tribune libre.

– *En somme, c'est le journal de tous les ildarais pour tous les ildarais.*

– Oui, nous souhaitons vivement que la gazette soit enrichie par ses lecteurs : leurs courriers, leurs petites annonces, leurs propositions d'articles...

– *Comment faut-il s'y prendre pour être publié ?*

– Pas compliqué, par courrier postal ou électronique, ou dans ma boîte, chez Pascale Roux, en précisant ton nom et ton numéro de téléphone.

### Flux migratoire

Les scientifiques sont formels : l'île d'Arz sera le berceau de la nidification des cigognes en 2008. Phénomène inexpliqué, pour lequel on peut incriminer le réchauffement climatique, la couche d'ozone ou les vents d'altitude contrariés par la navigation aérienne....nul ne le sait.

Le CNRS prévoit leur arrivée dès le mois de janvier puis en mars, en avril et en juin.

Mesdames à vos aiguilles et bienvenue à nos cinq bébés.

Jennyfer, Christelle, Marie-Charlotte, Tamara et Maria.

### De nouveaux ildarais : Marie et Gilles

Arrêtons les clichés et les a priori !

Non, il n'y a pas que des retraités sur l'île d'Arz !

Non, il n'est pas nécessaire d'être né ici pour y vivre l'hiver.

Non, tous les nouveaux ne font pas que passer sur l'île.

Oui, il y a des jeunes qui vivent et travaillent ici, et qui souhaitent y rester.

Marie et Gilles en sont l'exemple. Ils ont à peine soixante ans à eux deux et vivent ensemble depuis cinq ans. Marie, tout le monde la connaît : elle travaille à l'épicerie, elle a les cheveux longs, blonds et un petit ventre rond. Depuis ses douze ans, elle vient sur l'île : son père était moniteur aux Glénans. Le futur papa, peintre-décorateur et tailleur de pierres, est un géant aux longs cheveux roux frisés, sartho-auvergnat. Il vit depuis quinze ans en Bretagne. Marie lui a fait découvrir les charmes de l'île et ils ont eu la chance d'y trouver une maison à louer à Peneo. A la question : « Et dans dix ans, pensez-vous vivre encore sur l'île ? », réponse immédiate : « Et pourquoi pas ? ».

### Embarquement au Pont-Vert pour l'été 2008

Dans le journal Ouest-France du 19 novembre, Monsieur Goulard annonce que l'embarquement au Pont-Vert sera effectif en été 2008. Ce qui revient à dire que la solution variante de la convention établie par le Conseil Général sera appliquée et que l'embarquement à Conleau sera supprimé au profit du Pont-Vert pendant les mois de juillet et août.

Rappelons que, selon la convention signée entre le Conseil Général et la Compagnie du Golfe, le tarif des passages ne sera pas augmenté pour les insulaires. Qu'en sera-t-il lors de la prochaine convention (2012) ? Quelles vont être les conditions d'accès et de parking au Pont-Vert ?

Un courrier détaillant les questions et problèmes posés a été adressé à la mairie d'Arz, le 28 novembre, par l'association des usagers des transports maritimes et terrestres de l'île d'Arz.

### Gros temps

Ce dimanche 2 décembre, qui se trouve être la date anniversaire de la bataille d'Austerlitz, le vent a soufflé fort et a effrayé le passeur.

Pourtant, cela n'a pas empêché Bingo de faire la traversée avec sa plate. Quelle audace !

### Elections Municipales

Nous aurons à élire nos 11 conseillers municipaux les 9 et 15 mars 2008. Ceux-ci seront élus pour 6 ans, au scrutin majoritaire à deux tours.

Précisons que La Bernache, très attachée à son indépendance, ne prendra pas parti lors de la campagne électorale. Par contre elle ouvre ses tribunes aux opinions, lettres ouvertes et professions de foi. A la condition, évidemment, que celles-ci reposent sur des faits avérés et ne présentent rien d'insultant ni de diffamatoire vis-à-vis de personnes privées.

### L'ADMR lance un appel au peuple

Francine Saint-Peyre démissionne de sa fonction de présidente de l'ADMR pour cause familiale. Un grand merci pour son dévouement et pour sa compétence.

En attendant le prochain conseil d'administration (janvier 2008), Jean-Claude Meter assure l'intérim de la présidence.

A ce jour, L'ADMR souhaite renouveler son conseil d'administration. Il est important que la nouvelle génération commence à prendre la relève. Si vous disposez de quelques heures par mois, rejoignez-nous.

Contact : Marie-Hélène Stephany : 02 97 47 88 88.

NB. Rectificatif : permanences ADMR, les derniers mardis de chaque mois, de 11h15 à 14h30.

### Réfléchir pour l'île d'Arz

Un comité de réflexion citoyen se met en place. Il est constitué d'ildarais de tous âges qui souhaitent réfléchir ensemble, et sans polémique, pour l'avenir de l'île d'Arz.

Certains des participants porteront ainsi le travail réalisé collectivement aux prochaines élections municipales.

Ce groupe est ouvert à tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de l'île d'Arz, quelles que soient leurs appartenances politiques.

### DATES A RETENIR

- Le Père Noël est invité à l'épicerie le samedi 22 décembre, dans l'après-midi.
- La troupe théâtrale présente son nouveau spectacle les 22 et 23 décembre.
- Le Maire présentera ses vœux le samedi 5 janvier,
- Le Maire sortant commencera sa campagne à la mi-janvier.
- Cinéma en janvier : dimanches 6 janvier et 20 janvier, au Gourail, à 17 heures. Le programme est affiché quelques jours avant les séances à la supérette et au Gourail.
- La bibliothèque est ouverte le premier jeudi de chaque mois, de 14 à 17 heures et, comme d'habitude, tous les samedis de 10 à 12 heures.
- Galette des rois ADMR le samedi 12 janvier, à 14h30, au Gourail. S'inscrire avant le 5 janvier auprès de Robert Le Bloch (02 97 44 31 21).
- Assemblée générale de l'association des usagers des mouillages de l'île d'Arz : le dimanche 30 décembre, 16 heures, au Gourail.

## INFOS, EN BREF ET EN VRAC :

- ❑ Des artistes ildarais exposent jusqu'à Noël à « La relook d'ici et d'ailleurs » à Larmor-Baden.
- ❑ La bibliothèque ouvre le premier jeudi de chaque mois, de 15h00 à 17h00.
- ❑ "La bernache" a eu son premier abonné plus d'un mois avant la parution du n°1.
- ❑ La maison des Catoire est vendue.
- ❑ Tous les logements de la résidence du Praden sont occupés.
- ❑ Le logement libéré à la Grée est repris par Luc Depierre, créateur de bijoux en argent.
- ❑ Le mur des Lebreton n'est pas tombé tout seul.
- ❑ Les tickets et cartes de bus sont en vente au bar de la Marine.
- ❑ Il existe une formule d'abonnement annuel TPV pour les personnes âgées de plus de 65 ans.
- ❑ Les travaux d'aménagement extérieur de la résidence du Praden sont terminés. Désormais, chaque maison dispose d'un petit jardin clos.
- ❑ Ce 15 décembre, inauguration de "l'espace Jean Danet" en présence de Gisèle, son épouse.

**Une date à retenir, une information, un avis, une colère, une petite annonce, un projet d'article, une recette de cuisine... Ecrivez-nous ou adressez-nous un message électronique.**

## BREVES DE COMPTOIR

### **Quoi ! Il y aura pas de bateau avant 17h00 ?**

C'est pas croyable, deux dimanches d'affilée où des bateaux passent pas !

Ils disent qu'ils peuvent pas récupérer celui qui reste à quai pour larguer les amarres, le bateau s'éloigne trop vite avec le vent.

C'est pourtant pas sorcier, tous les marins d'ici savent comment faire depuis le bateau.

Tu parles, ils voient pas pourquoi, eux ils tourneraient, quand le bateau de Belle-île le fait pas.

Mouais, ce serait pas plutôt un bon moyen pour faire des économies ?

### **Après Conleau, la "bittomania" débarquerait-elle à l'île d'Arz ?**

Est-ce que tout le monde a droit d'avoir une bitte devant chez soi ?

Y-a-il un formulaire à remplir à la mairie pour en faire la demande ?

Quelles sont les conditions d'attribution ? Résident à l'année ou non ?

Moi, j'aimerais bien que les voitures ne passent par là, ça fait vibrer les vitres.

Moi, ça serait pour empêcher les voitures de se garer devant mes fenêtres.

Qu'est-ce qu'on rigolerait si on pouvait tous avoir une bitte devant chez soi.

Ca serait le bordel, plus personne ne pourrait circuler.

## Espace vital.

La population résidente de l'île d'Arz est de 254 personnes pour une superficie de 330 hectares, soit 1,3 hectare par insulaire.

L'île aux Moines, de son côté, compte 527 résidents pour une superficie de 320 hectares, soit 0,6 hectare par insulaire.

Tout compte fait, nous disposons de deux fois plus d'espace vital que nos voisins...

A noter que la proportion de résidences secondaires avoisine 70% dans les deux îles.

(source : Association des Iles du Ponant 2007)

## Un départ annoncé et bien regretté.

Odile Le Rohellec, présidente du club « Ile d'Arz amitié », a annoncé qu'elle rendrait son tablier en 2008. Avis de l'intéressée pour les amateurs : *"Il faut beaucoup de disponibilité, ne pas se laisser abattre, ne pas être seul ; sans Jo, je n'aurais certainement pas tenu le coup aussi longtemps"*.

Ne laissons pas tomber le club !

## Conseil municipal du 11 décembre

*Rien ne sert de courir, il faut partir à point*

Le vote sur le projet de règlement portuaire demandé par le conseil général est reporté à la demande d'un élu qui n'avait pas eu connaissance des modifications de dernière minute.

*Les bons comptes font les bons amis*

Un élu a demandé que, par souci de transparence, soit donné le montant des frais de mission à rembourser au maire.

*Les paroles s'envolent, les écrits restent*

Un élu a demandé que soit rectifié le compte-rendu de la séance du 24 octobre où était noté le mot « unanimité » pour un vote alors qu'il était absent.

## POTINS ET RUMEURS

*Des rumeurs auxquelles vous avez peut-être échappé. Vraies ou fausses, elles courent, elles courent...*

- ❑ La mairie serait en pourparlers pour avoir un taxi aux bateaux de 13h et 20h...
- ❑ Un jour, l'île Ilur serait vendue, le lendemain elle ne le serait plus...
- ❑ X serait en train de monter une liste pour les municipales, Y se présenterait seul, Z hésiterait...
- ❑ C battrait sa femme...
- ❑ La pièce présentée par la troupe de l'île d'Arz serait pornographique...
- ❑ Suite à la fermeture de la cantine l'hiver, tel enfant ne mangerait plus à sa faim...
- ❑ La compagnie du Golfe serait rachetée prochainement...
- ❑ Une association de nains aurait monté un club de football sur l'île d'Arz...
- ❑ Une liste de résidents secondaires serait en train de se constituer pour les municipales...

## LE CLUB DE L'AMITIE : 25 ANS DE BONHEUR

A plus de 80 printemps, Odile le Rohellec annonce que 2008 sera son dernier mandat. Nous avons voulu en savoir plus sur la genèse du club de l'amitié, et je remercie Odile qui pendant plus de 2 heures et demi s'est arrêtée sur son itinéraire.

*Quel est l'origine du club ?*

- Le club est né exactement le 6 décembre 1983 de la volonté du Maire de l'époque, Pierre Couedel, qui souhaitait voir se développer des activités variées toutes l'année et particulièrement hors de la période estivale.

*Un club pour quoi faire ?*

- Il s'agissait de regrouper les personnes retraitées et les sympathisants en vue de créer, réunir, développer les rencontres et les liens d'amitié.

*Comment s'est déroulée votre élection ? Vous étiez candidate ?*

- Oh non, un soir Jo qui faisait partie du conseil municipal me dit : « Pierre voudrait créer un club, tu pourrais venir à la réunion ? » Très peu pour moi, à 56 ans j'avais d'autres idées en tête et, de plus, nous venions d'acheter un appartement sur Vannes.

*Que s'est-il passé alors ?*

- Jo m'a quand même persuadé d'aller à la réunion. 35 personnes étaient présentes, les noms de 7 à 8 volontaires étaient inscrits sur un tableau, le mien a été rajouté et j'ai été élue avec 22 voix, à mon grand étonnement. Vous savez, l'appartement de Vannes, on ne l'a jamais habité.

*Comment se sont passés les débuts ?*

- C'était facile et difficile en même temps, il n'y avait rien et tout était à faire. On m'a même dit qu'une femme d'amiral ne pourrait jamais réussir à réunir des personnes de milieux différents. Financièrement, nous avons été obligé d'emprunter, si ma mémoire est bonne, l'équivalent de 150 euros pour démarrer nos activités.

*Actuellement votre trésorerie est confortable ?*

- Je gère le club en bonne mère de famille. Le jour où j'ai constaté qu'un repas était déficitaire, j'ai mis tout le monde au boulot. J'ai dit aux filles qu'il fallait remonter nos manches et désormais c'est nous qui faisons la cuisine. Mais ce sont surtout les tombolas qui nous ont permis d'atteindre un équilibre financier. Il est vrai que nous avons un staff de vendeuses de billets très performant.

*Quel est votre meilleur souvenir ?*

- Je crois que je n'ai que de bons souvenirs. Vous savez le club m'apporte beaucoup, je suis fille unique et j'ai besoins des autres, de donner et de partager, mais finalement je reçois beaucoup plus que je donne.

*Aucun mauvais souvenir ?*

- Non pas vraiment, quelques anicroches qu'il m'a fallu trancher, c'était mon rôle et dans ce cas on se trouve seule devant ses responsabilités.

*Et pourtant on connaît votre grande force de caractère.*

- C'est vrai-je suis directive et peu patiente, quand ça fuse ça fuse..... Encore l'autre jour, au goûter, elles avaient oublié les sous-tasses. J'ai râlé, mais j'ai même tenu tête au curé lors de la confession, alors !



*Vous avez une idée du temps que vous consacrez au club ?*

- Je ne sais pas, mais j'y pense tous les jours, et il m'arrive parfois de faire passer les activités du club avant ma vie familiale.

*On dit que vous êtes une spécialiste du punch, c'est vrai ?*

- Oui depuis le temps... Au début du club j'ai dû acheter une baignoire d'enfant en plastique pour le confectionner. A raison de 150 à 200 litres par an, cela doit faire près de 5000 litres depuis l'origine du club.

*Vous avez bien mérité votre écharpe de « miss punch ». Pour conclure, le club depuis un quart de siècle, cela représente quoi pour vous ?*

- C'est mon enfant

*Fille ou garçon ?*

- J'ai eu 3 filles, alors évidemment c'est mon garçon, je l'ai élevé, il a fait de bonnes études, il peut maintenant partir vivre sa vie. Je tiens à remercier tous ceux et toutes celles qui ont contribué à son éducation, et tout particulièrement Jo qui m'a toujours aidée et comprise.

*Il est plus de 21 heures, j'ai déjà bu 2 punches, et c'est vrai qu'il est bon .... Merci beaucoup Madame.*

*Propos recueillis par Carole*

L'île d'Arz au matin, quand l'Orient s'allume  
Son golfe caressant le couronnant d'écume  
S'étire en souriant de Liouse à Béluré  
Et vous ouvre ses bras : Berno, Blihérvé  
De son premier rayon, le soleil la caresse  
Et la fait frissonner d'une douce allégresse  
Tu es belle au matin  
O Mam Coz, ô mon île  
Quand le son argentin  
De ton clocher s'effile  
Puis effleurant les flots  
Vole égayé les Sinagots.

Antoine Arhur

Je me rends chez Delphine, rue Monseigneur Joubioux, avec qui j'ai pris rendez-vous pour qu'elle me parle de son projet. Je la trouve cherchant sur internet un engin agricole dont je n'ai pas bien saisi le nom. Elle est déjà devenue une spécialiste !

*Salut, Delphine, peux-tu te présenter aux lecteurs de la Bernache, qui ne te connaîtraient pas encore ?*

– Je m'appelle Delphine Darras, j'ai trente-six ans et je vis à l'île d'Arz depuis trois ans. Je connais l'île depuis quinze ans, parce que les grands-parents paternels de ma fille Salomé (Monsieur et Madame Gaps), y ont une maison. On est venu ici après un voyage d'un an aux Antilles. Je voulais changer totalement de vie, me rapprocher de la nature et me reconvertir professionnellement après avoir été dix ans hôtesse de l'air.

*Tu es d'où ?*

– Je n'ai pas de racine, mes deux grand-pères étaient de l'assistance publique. J'ai toujours vécu dans de grandes villes, Paris, Bordeaux et Nantes. Mais je passais toutes mes vacances à la ferme chez mes grands parents. C'est sans doute de là que me vient mon goût de la nature.

*Comment t'est venue cette idée de devenir agricultrice ?*

– Je voulais vivre et travailler ici. J'ai été factrice et aussi serveuse au Perroquet bleu. Mais, j'ai constaté que je n'avais plus envie de travailler au service des personnes, comme je le faisais avant en tant qu'hôtesse de l'air. Je voulais avoir mon indépendance. Et puis, un jour, il y a eu un déclic : les vaches d'Henri Roho. J'ai décidé de devenir agricultrice et m'occuper de vaches. Alors, j'ai suivi une formation d'un an à Credin, dont deux mois de stage en été. J'ai obtenu mon diplôme : le brevet professionnel de responsable d'exploitation agricole. Maintenant, je mets en place mon projet avec l'aide d'une conseillère d'entreprise et de la D.J.A. (Dot pour Jeune Agriculteur) versée par l'Etat.

*Parlons-en de ton projet, c'est quoi au juste ?*

– C'est de la vente directe de bœuf ou génisse bio. Je vais faire venir quatorze bretonnes pis noir, en principe en mai 2008. C'est une race de vaches petites et rustiques avec de jolies cornes en forme de lyre qui peuvent vivre toute l'année à l'extérieur, donc pas besoin de bâtiment. Elles feront des veaux et quand ils auront au moins trente mois, je les ferai abattre.

*Tu auras aussi un taureau ?*

– Non, ça ferait une bête de plus à nourrir et ce n'est pas toujours facile à gérer, un taureau. Les vaches seront inséminées artificiellement.

*Et l'abattage ?*

– Sur le continent, comme la transformation et l'emballage. Je vais sous-traiter un maximum.

*Et ensuite, la viande, tu en fais quoi ?*

– Je ne ferai abattre une bête que si elle est déjà commandée. Je compte fournir en priorité l'île d'Arz et puis l'île aux Moines, au détail et en caissettes.



*Tu vas les mettre où tes vaches ?*

– Je suis actuellement en pourparler avec des propriétaires très intéressés par mon projet. Je peux juste dire pour le moment que les terrains seront regroupés à Penero.

*Tu te baladeras en tracteur ?*

– Non, il y en a assez sur l'île. Je ferai venir un cheval quand il y aura besoin de tracteur.

*Si je comprends bien, tu ne commenceras à toucher de l'argent que trente mois après l'arrivée des vaches ?*

– Oui, il faudra même attendre cinq ans pour atteindre la vitesse de croisière.

*C'est peut-être indiscret, mais de quoi tu vas vivre en attendant ?*

- J'ai droit à des aides pendant cette période, mais je préférerais trouver du travail sur l'île.

*Propos recueillis par Pascale*

### Humeur.

Sais-tu bien apprécier la chance que tu as ?

Sais-tu que tu es dans une île d'une des plus belles baies au monde ?

As-tu vu si la mer était verte ou bleue ?

As-tu écouté le chant des oiseaux ?

As-tu vu le cul blanc des lapins de garenne ?

As-tu entendu le cri stupide des faisans ?

As-tu senti le soleil, ou la pluie, sur ta peau ?

Le sable sous tes pieds ? Le vent dans tes cheveux ?

As-tu bien su apprécier l'instant ?

As-tu bien oublié tes bobos, tes soucis, tes états d'âme et autres billevesées sur le continent ?

Hormis la mort et la maladie, rien n'est grave en ce bas monde.

Mais si, malgré tout, tu préfères te gâcher la vie avec de faux problèmes,

Par pitié, ne viens pas gâcher la mienne.

Pascale

## FEUILLETON : LES CRABES (1<sup>er</sup> épisode)

Ce matin-là, à l'île aux Moines, Paul est réveillé par une rumeur inhabituelle et plutôt inquiétante. Désarmé, il chausse des espadrilles et se rend sur la terrasse qui domine le golfe. Le soleil n'est pas encore levé, la lune baigne la mer d'une clarté froide. Le bruit vient du marais, un tapage faible et sourd, comme le crissement que produirait l'entrechoc de minuscules objets. Paul demeure immobile un moment, retenant sa respiration, tentant d'identifier ce surprenant bruissement.

Il réintègre la maison, se prépare un café, attendant le lever du jour pour descendre au marais. Bientôt, les premiers rayons du soleil percent derrière l'île d'Arz, illuminant la mer d'une clarté orange. Paul consulte sa montre, il est presque sept heures. Il dévale la venelle qui longe leur maison, traverse la route du bourg, passe la ferme à droite, les maisons d'estivants, puis la demeure d'Yvan. A quelques pas de la côte, son attention est attirée par un grouillement étrange tout en bas du sentier : des crabes, de ces crabes verts qui abondent dans le golfe, s'acharnent à dépecer un lapin qui se débat faiblement. Il contourne l'obstacle et atteignant la grève, il s'arrête stupéfait : la côte est recouverte de crabes qui grouillent en vagues luisantes sur le découvert de marée.

– Avouez que c'est incroyable !

Yvan, le matelot en retraite, s'est approché sans bruit et se tient près de lui. Avec Hubert, l'ancien fermier qui bricole pour les vacanciers et la famille de Paul, ils constituent la seule population du hameau lorsque les estivants ont quitté l'île.

– Incroyable ! répète Yvan à voix basse.

– Vous avez vu le lapin sur le chemin ?

Yvan hoche la tête.

– Des crabes qui envahissent la côte, il ne manquait plus que ça !

Paul frissonne. Non qu'il craigne les crabes, mais ce déferlement offre un aspect surnaturel qui le rend mal à l'aise.

– Cette saleté...

Yvan crache par terre et avance vers la mer, écrasant

les crabes sous ses bottes. Avec ses doigts en pinces, il en saisit un par le dos, recule de quelques pas et l'observe en silence.

– J'sais pas ce qui leur prend. Probable qu'ils disparaîtront avec la marée.

De retour chez lui, Paul trouve Marthe qui prépare les enfants pour l'école.

– Où étais-tu, papa ? demande Cédric.

– J'ai vu un drôle de truc, le marais est envahi par les crabes.

– C'est donc cela ce bruit bizarre, dit Marthe. Je me demandais aussi...

Les enfants excités supplient Paul de les emmener voir les crabes.

– En vitesse, alors, c'est bientôt l'heure d'aller à l'école.

Il les entraîne vers le marais. Devant la ferme, en contrebas, Yvan palabre avec Hubert.

– Que pensez-vous de cette invasion ? demande Paul à Hubert.

L'homme repousse son béret et se gratte lentement la tête.

– Depuis soixante ans que je suis sur l'île, je n'ai jamais rien vu de tel.

– Il y en a autant côté ouest, dit Yvan ; des crabes partout, sur la plage et jusqu'à la côte.

En bas du chemin, il ne reste que le squelette nettoyé du lapin. Lorsqu'ils atteignent le marais, Paul est presque déçu : on voit encore des crabes, mais en groupes dispersés. Les deux aînés se sont précipités et jouent à leur lancer des pierres.

– C'est vrai qu'il y en a drôlement beaucoup, dit Grégoire qui est demeuré près de son père.

– Ils retournent à la mer, ils sont presque tous partis. Allons, les enfants, on rentre ! ordonne Paul.

Les enfants sont partis à l'école du bourg, Paul s'installe à son bureau, mais ne parvient pas à se concentrer sur son travail. L'incident le trouble, il n'aime pas le mystère. Cette invasion l'inquiète par ce qu'elle a d'inexplicable. Vont-ils réapparaître à la prochaine marée ?

*(La suite au prochain numéro)*

Pascal

## DIVERTISSEMENT

	8			3			1	
	1		6		7		8	
9								5
		5		8		2		
4	2		3		9		5	8
		8		1		3		
6								7
	7		2		1		3	
	5			6			4	

2				4				7
4			6	8	9			3
	8			7			6	
5								6
	6		3		5		9	
7								5
	7			5			3	
3			8	9	7			2
1				3				9

*Cette tribune est ouverte à toutes et à tous. Vous pourrez y exprimer vos opinions, votre point de vue, vos interrogations, mais également répondre à des avis exprimés dans les précédents numéros de **La Bernache**.*

*La rédaction s'interdit toute censure ou modification de vos écrits, à condition qu'ils soient fondés sur des faits avérés et ne présentent rien d'insultant ni de diffamatoire vis-à-vis de personnes privées.*

*Vous pouvez choisir de publier vos lettres sous votre nom ou sous pseudonyme. Dans ce dernier cas, nous nous engageons à respecter votre anonymat.*

*Déposez vos lettres dans la boîte aux lettres **La Bernache**, chez Pascale Roux, ou bien adressez-les-nous par courrier ou par mail. N'oubliez pas de nous indiquer votre nom et votre numéro de téléphone (les lettres anonymes ne seront pas publiées), ainsi que votre éventuel pseudonyme.*

*La Bernache*

### **Stationnement à Conleau.**

Une trentaine d'irréductibles ildarais continuent bon an mal an de se garer à Conleau parce que c'est le stationnement le plus proche de leur domicile. Va-t-on demander aux habitants de Conleau de se garer à Barrarac'h ? On crierait au fou. Pourquoi faire vingt minutes de trajet pour se rendre dans le centre de Vannes quand cinq suffisent.

L'été, avant 2007, c'était déjà une galère pour trouver une place, maintenant, c'est l'enfer ! D'une part une réduction des places de stationnement avec la « bitte à G... », d'autre part une extension des parkings payants.

Et maintenant même hors saison, comme le parking le plus proche est limité à vingt-quatre heures, ceux qui ne se rendent pas quotidiennement sur le continent doivent se garer avant Conleau, sur le parking inondable de surcroît. Or, la plupart sont chargés des achats que l'on ne peut faire sur notre île et que certains ont aussi marmots et poussettes.

Alors que nous sommes directement concernés par les difficultés de stationnement à Conleau (qui n'a jamais raté le bateau parce qu'il ne trouvait pas de place ?), nous sommes toujours les boucs émissaires. Dans un récent article paru dans la presse régionale nous étions présentés une fois de plus comme responsables de ces problèmes.

On parle toujours de nous envoyer au Pont vert en nous faisant miroiter la facilité d'y stationner, mais on oublie de signaler que cela doublerait le temps de traversée et que les tarifs augmenteraient dans la foulée.

Pourquoi ne peut-on pas avoir un parking réservé proche de l'embarcadère ? Trente places, ça n'est pas beaucoup. Cela a bien été fait pour les riverains pendant les travaux. Pourquoi pas pour nous ? Evidemment, on n'est pas vannetais, c'est peut-être là que le bât blesse. Personnellement, je serais prête à payer un abonnement à la ville de Vannes pour être sûre de trouver une place près de l'embarcadère.

La mouette rieuse

### **Billet d'humeur.**

Comme tous les matins je clique sur le bouton de mon transistor. France Inter déverse les actualités du jour, une voix oscillant du subaigu au grave profond, attire mon attention, Jacqueline de Romilly présente son dernier livre.

Une de ces voix que l'on n'oublie pas, un visage vu à la télévision qui interpelle, une charmante vieille dame que l'on adopterait volontiers comme grand-mère, et de surcroît académicienne et spécialiste de la Grèce antique. Elle parle de souvenirs, de beauté, de respect, d'ouverture et d'hédonisme.

Bac littéraire il y a plus de 25 ans je me rue sur le dictionnaire.

Hédonisme : doctrine morale qui fait du plaisir le but de la vie.

La journée commence bien. Je prends donc ma voiture pour aller chercher le pain. Correctement carrossée, carte grisée, assurée, contrôle technique réalisé et ceinturée, quarante kilomètres heure plus tard je me gare place Capote (j'aurai du me garer place de la Grée pour rimer).

Et là patatras, exit l'hédonisme, me voilà confrontée à l'agressivité, l'intransigeance, l'étroitesse... Je fus interpellée par un riverain ulcéré qui trouvait innommable ma voiture sur une place publique à proximité de sa maison. Innommables ma voiture et l'état de la place... Et pourquoi pas les habitants de l'île d'Arz tant qu'on y était ?

Jacqueline ne pourriez vous pas venir passer quelques jours de vacances sur notre si jolie île ! pour leur apprendre.....

La fauvette

### **Mais de qui s'agit-il ?**

Facilement identifiable, c'est une oie à dominante sombre, avec une large tache blanche au niveau du ventre, s'étendant jusqu'à la queue. Elle mesure entre 55 et 66 cm.

La population mondiale est évaluée à 570 000 individus principalement en Europe dont 125 000 en France et en Amérique du Nord. L'espèce n'est pas menacée.

Version non officielle : elles se réunissent pour discuter le bout de gras et jaser...rumeurs et piques en tous genres sont leurs plaisirs...mais elles ne cherchent pas à blesser, jamais !

D'ailleurs, qui n'a jamais participé à une de leurs conversations ???

Le héron

### **Transport sur l'île.**

Est-il normal et juste que les résidents permanents, bénéficiant d'une carte d'abonnement ou de tickets TPV, doivent payer le taxi ildarais au tarif plein (1,50 €) lorsqu'ils demandent à être déposés à proximité de leur domicile, en dehors du circuit officiel ?

Ne pourrait-on envisager un circuit desservant plus complètement la commune, en particulier la périphérie du bourg

La bécasse

### Les PTT, ça vous dit quelque chose ?

Poste, Télégramme, Téléphone. Et puis, ce fut P & T. Après, « La Poste », enfin aujourd'hui, « La Banque Postale », rien que cela ! A l'île d'Arz, c'est le seul établissement bancaire. Eh bien, curieusement, malgré son nom, il n'est plus possible d'y ouvrir un compte. A La Poste, avant, on pouvait...

Les joies du progrès ou du recul du service public ?

P.S. Sans oublier les nouveaux horaires et jours d'ouverture limités au matin du lundi au vendredi (sauf l'été). Et les gens qui travaillent à des horaires « classiques » sur l'île ou sur le continent, ils font comment pour chercher colis, recommandés ou argent liquide ? Avant il y avait au moins le samedi matin.

La mouette rieuse

**Une date à retenir, une information, un avis, une colère, une petite annonce, un projet d'article, une recette de cuisine... Ecrivez-nous ou adressez-nous un message électronique.**

### Quand même, faut pas pousser !

D'accord, le vent soufflait fort, ce dimanche 9 décembre. D'accord, la sécurité à bord est primordiale. De là à supprimer sept passages sur dix dès que le vent forçait, il ne faut pas exagérer. Le 2 décembre, déjà, trois passages avaient été supprimés. La Compagnie du Golfe est bien timorée quand on sait que certains ont dû et pu faire le passage avec leur plate. Désormais, faudra-t-il attendre calme plat pour passer ? Quelle misère pour ceux qui ont un train à prendre ou n'ont pas d'hébergement sur place. Qui remboursera le billet de train et paiera la chambre d'hôtel ?

Mais ce n'est pas tout... Ceux qui ont eu la chance de profiter de l'un des rares passages (après parfois des heures d'attente) se sont vus annoncer que le bateau ne ferait pas escale à Barrarach. Et comment récupérer les voitures, parkées à Barrarach ? Il fallut se débrouiller, "ce n'était pas le problème de la Compagnie du Golfe"... Chapeau bas, la marine !

De deux choses l'une : soit les bateaux ne sont pas capables de tenir la mer, soit les équipages en prennent à leur aise. La municipalité doit réagir, la compagnie du Golfe doit rendre des comptes.

PF

### Extraits de courriers reçus avec les premiers abonnements :

- *Félicitations pour cette initiative ! L'ensemble des habitants permanents et secondaires pourra s'exprimer et recevoir des informations concernant la vie et les projets de l'île, ce qui nous évitera d'être mis au pied du mur.*
- *Vieil ildarais secondaire, je suis bien sûr intéressé par "la Bernache", que j'espère la plus décapante et humoristique possible.*
- *Félicitations pour cette excellente initiative qui égayera nos soirées d'hiver parisiennes.*
- *Bravo pour cette excellente initiative. Une super bonne idée !*
- *Heureux d'être un de vos futurs lecteurs.*
- *Bravo et merci !*
- ...

Merci à tous pour ces encouragements. Je ferai mon possible pour être à la hauteur, mais n'oubliez pas que ce journal, nous devons le faire ensemble. Alors, écrivez-moi : vos informations, vos réactions, vos interrogations nous concernent tous et enrichiront ma tribune.

La Bernache

### PETITES ANNONCES

Cette rubrique vous est réservée. Tous les mois, vos annonces seront publiées :

- A vendre, à acheter, à louer
- Demandes et offres de services
- Echanges de savoirs...

Adressez-nous votre annonce ainsi que vos coordonnées, par courrier, par mail ou déposez-les dans la boîte "La Bernache", chez Pascale Roux, près de l'arrêt du bus.

\*\*\*\*\*

- Un service complet pour louer votre maison secondaire en toute tranquillité ! Prospection clientèle, accueil locataires, gestion des cautions et loyers, gestion des locaux (état des lieux, nettoyage, linge, gardiennage...), organisation excursions et visites guidées.

Contactez Krista Quik, à Grévin. Tél : 02 97 44 33 71 ou 06 18 08 99 81.

- Echange "bébés" passiflore contre plant ou autre. Pascale Roux, tél. : 06.08.05.62.62.